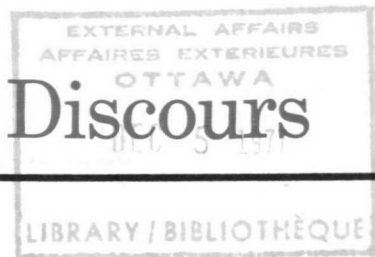




# Déclarations et Discours



Nº 77/17

## QUELQUES SUGGESTIONS EN VUE D'AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DES NATIONS UNIES

Discours du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, à la trente-deuxième session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York, le 26 septembre 1977.

\* \* \* \*

Cette année, l'Assemblée accueille deux nouveaux membres, la République de Djibouti et la République socialiste du Vietnam. En sa qualité de membre du Conseil de sécurité, le Canada a eu le plaisir de recommander l'admission de ces deux pays, et nous nous réjouissons à la pensée de travailler en collaboration avec eux au sein de cette organisation.

### L'efficacité des Nations Unies

Comme de nombreux autres représentants qui participeront à ce débat, j'ai reçu une multitude de conseils sur ce que je devrais dire pour contribuer à résoudre les nombreux problèmes auxquels nous devons faire face. Ce fut une expérience désolante.

Je suis arrivé avec regret à la conclusion que je pourrais relire, mot pour mot, mon discours de l'an dernier sans que personne ne s'en aperçoive ni s'en préoccupe! La triste vérité est que toutes les questions sérieuses que d'autres et moi-même avons soulevées l'an dernier demeurent sans réponse et que certaines d'entre elles représentent pour la paix et la sécurité une menace encore plus grande qu'il y a douze mois. L'année dernière n'a pas été féconde pour les Nations Unies.

Il ne faut pas s'étonner du peu d'intérêt que soulèvent nos délibérations auprès de nos concitoyens, et de millions de personnes dans le monde, devenus désabusés et fort sceptiques quant à notre habileté à résoudre des problèmes qui, bien souvent, sont des questions de vie ou de mort.

C'est avec regret que je porte un tel jugement. Aucun pays n'a appuyé avec plus de constance que le Canada les principes des Nations Unies. Nous n'avons pas à rougir du bilan de notre activité dans cette enceinte ni de l'attitude du peuple canadien. Le Canada a accepté des responsabilités au chapitre du maintien de la paix, joué un rôle de premier plan à l'occasion du Dialogue Nord-Sud, et prêté fidèlement son concours à toutes les initiatives de l'ONU. Le Canada et les Canadiens ont mérité le droit d'être entendus; et à leur avis le travail des Nations Unies n'est pas satisfaisant.

Le Canada, bien sûr, ne renie pas sa part de responsabilité devant ces résultats lamentables. Il nous arrive, à nous aussi, d'inverser les priorités et de ne pas être suffisamment conscients de l'urgence de juguler les dangers, anciens et nouveaux, qui menacent l'ordre et la sécurité du monde. Mon but n'est pas de rejeter purement